



Le Zeste bleu



CRÉDIT ILLUSTRATION

Image de couverture et page précédente : ©Valérie Falize Lanusset.
L'éditeur remercie l'artiste pour son aimable autorisation.

Pascale Wormser-Gay

TRANSPORTS

Poésie



Æthalidès

©Æthalidès, 2026
ISBN : 978-2-491517-57-1
Collection « Le Zeste bleu »
www.aethalides.com

À Rachela Kleindorf-Rozenbaum et Joseph Rozenbaum,
mes grands-parents biologiques

À mes tantes : Blima et Lisa Rozenbaum

La poésie ne soigne pas
Ne panse pas
Elle jaillit

PASSAGÈRE

Il manque le rythme du transport
La trépidation d'un moteur
Le vrombissement d'une turbine
Pour que mon usine à mots déverse ses cris

La petite vibration au corps
Désir si lancinant
Je hais l'immobile
Si lent

Il m'enterre
Me transforme en mort-vivant
Je m'enfonce
Je m'engonce
Sans pas
Sans roue
Sans le paysage qui bouge autour de moi

Comment ferai-je quand plus rien ne défilera ?

Je m'inventerai des balançoires ou des tapis volants
Je partirai dans ma mémoire
Un peu plus souvent
Pour m'y perdre

Un instant

Encore embarquée dans des transports

Sans ressorts

Enfin entraînée par des roulis

Sans soucis

Je promène mon squelette
Entre les roues de la capitale
Slalom entre sourcils froncés
Et bâillements cannibales



Rails dorés
Reflètent des tronçons d'argent
Glissant le long de nos voyages

J'aime la nuit, elle est franche
Et elle luit

Affiches, lampadaires nous tiennent compagnie
Ton grondement m'apaise

Je rêve
Mon âme sort enfin
Du retors

Il parle fort
« Des comprimés sur le frigidaire, il en a laissé un pour
Madame »
Il chante « Laura » de Johnny

Je pense : « J'en peux plus de Johnny »
Il déambule sur le quai dans son sweat-shirt gris et sa
veste à capuche

Il pleut de nouveau

Je ne vois sous son capuchon que ses lunettes aux
montures bleutées
Le RER approche
Je monte loin de lui

Le cœur un peu serré

Nous serpentons entre les lignes blanches
Sous l'orange des lampadaires

Pointillés de couleurs vives
S'agitent sur le périphérique



Déplacements flous
Ma tête vers le sol
Le noir m'aspire

Musique disco réveille mes ardeurs

Joie tressaille
Joie du vivant
Je suis là
Debout
Droite
Devant

VOUS

Daho accompagne
Mes errances ferroviaires
Vieil adolescent, âme sœur

Plombé le ciel
Cotonneuse l'atmosphère
L'angoisse étreint mon être

Hors de portée
Mon corps flotte sous le matelas nuit

Mes yeux ne veulent plus voir
Plus savoir

Beau bruit
Bringuebalant
Sur des rails d'acier
Électrifiés

Balance-moi
Encore un peu

Je suis au noyau
De ma sensation

En haut du monde
Je contemple mes frissons

La machine repart

Seule au monde
Ou centre des ensembles?

Les quais noirs luisants
Gris cloutés
Mouillés

Désolation

Je passe de l'ombre à la lumière
Je passe du monochrome au vert

Description pointilliste
D'une vitesse relative
Transits des espaces
Loin
Loin
J'aspire à décoller